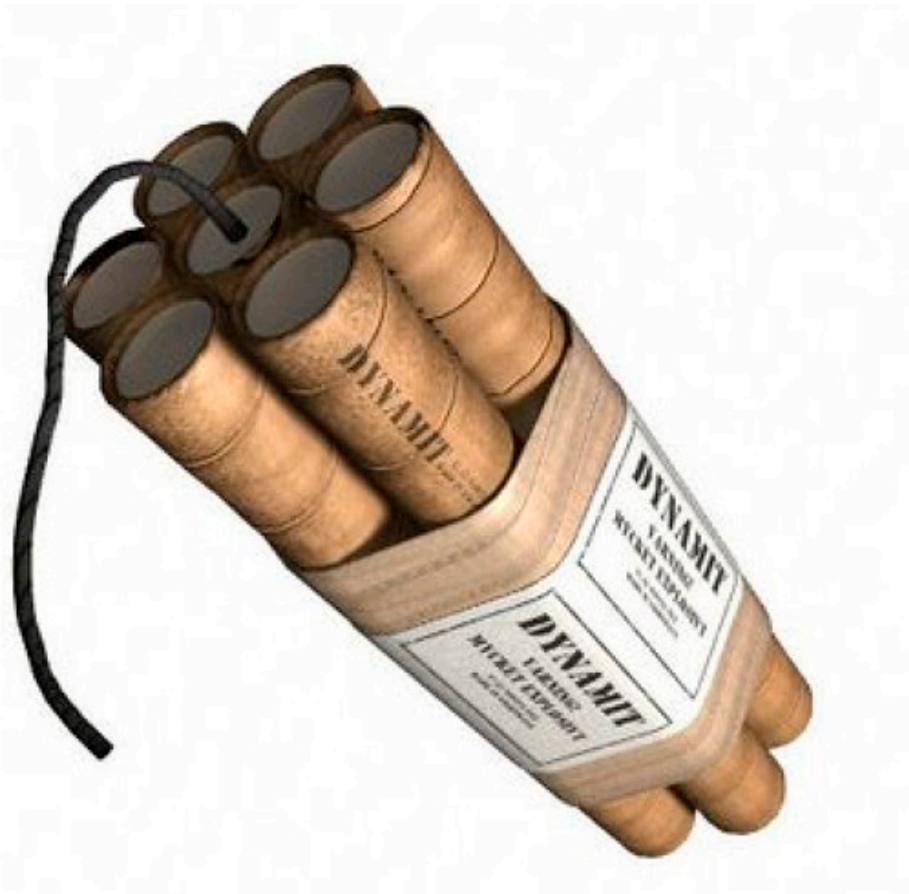


Glonoinum¹

Généralités

On désigne sous ce nom un médicament préparé avec la nitro-glycérine; Hering, son introducteur dans la pratique médicale, a appelé ce remède *Glonoine*, à cause de sa forme chimique : *GLaNa 8*.



Nous préparons les différentes dynamisations du médicament par dilutions hahnemanniennes successives.

L'origine du remède augure d'un génie explosif.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : *Etudes de la Matière Médicale Homéopathique*, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Caractéristiques

Constitution et type

Le remède développe particulièrement bien son action chez les individus nerveux, pléthoriques, sanguins, sensibles, que la maladie envahit brusquement.

Le remède convient à des individus vigoureux, pléthoriques, explosifs.

Tendances à de soudaines irrégularités de la circulation avec flux...

Glonoïne agit très violemment et très rapidement. Comme conséquence de la perturbation soudaine et violente qu'elle détermine dans la circulation, il faut noter en premier lieu *un mal de tête battant* très caractéristique; la douleur peut exister dans toute la tête ou seulement dans le front, l'occiput, c'est-à-dire dans une région localisée quelconque de la tête. Et ce battement n'est pas une simple sensation subjective, mais il répond à une manifestation objective de la congestion circulatoire au niveau de la tête: il semble qu'à ce niveau, les vaisseaux vont éclater, tellement cette congestion provoquée par le remède est violente. En outre, ces battements sont synchrones aux pulsations cardiaques. Le sang semble arriver vers la tête en un flux abondant et violent, gorgeant au maximum les vaisseaux; les jugulaires externes ont l'air de deux cordes sinueuses visibles sous la peau: les carotides battent avec violence, sont dures, tendues, ne s'écrasent pas à la pression. La face est violemment rouge. Enfin, ces battements sont accompagnés de douleurs violentes, profondes, dans la tête, avec une sensation de grande détresse.

Il convient de comparer ici Glonoïne à Belladonna et de rappeler les symptômes qui les différencient alors qu'ils sont semblables par tant de points. Les symptômes de Glonoïne sont aggravés en penchant la tête en arrière, par le temps humide, par les applications froides qui vont même jusqu'à causer du spasme; ils sont améliorés en se découvrant, à l'air libre; quelquefois, le malade est obligé de se lever et de se promener en dépit de la douleur que cela cause; enfin, un symptôme très marqué et qui vient tôt dans la congestion cérébrale causé par la suppression des règles ou qui prédomine dans les mauvais effets du coup de chaleur, ou avant les convulsions puerpérales, est une sensation comme si la tête était énormément grande, elle semble gonflée. Ce symptôme qu'on peut trouver cependant dans Bellad. n'y est cependant pas aussi marqué que dans Glonoïne. Maintenant, Bellad. est soulagé quand le malade se penche en arrière et en se levant, en tenant la tête tranquille; il est également soulagé en se tenant la tête découverte, au froid. Enfin, si nous avons le cri encéphalique avec Glonoïne, il est cependant moins caractéristique que dans Bellad. (Farrington).

"Le trait le plus frappant de ce remède, écrit Kent, *c'est la vague de sang vers la tête ou vers le cœur*. Le malade décrit souvent son état en disant qu'il éprouve une sensation comme *si tout le sang de son organisme se précipitait vers son cœur, cela étant accompagné d'une sensation de chaleur au cœur ou dans le côté gauche de la poitrine*; ou bien il se plaint *d'un afflux précipité de son sang dans la tête où il éprouve une sensation de chaleur violente, ou bien une sensation d'embrasement interne allant de son estomac jusque dans la tête, cela étant accompagné parfois de perte de connaissance*. Il se plaint aussi d'une sensation d'ondulation douloureuse dans la tête, comme si la calotte crânienne se dilatait et se contractait rythmiquement. Avec cela, il y a une douleur intense, comme si la tête allait éclater, ou une sensation de grande meurtrissure dans la tête. Parfois, l'afflux sanguin est accompagné de battements violents synchrones avec les battements du cœur, et si le malade se plaint à la tête de la sensation de meurtrissure dont nous venons de parler, chaque pulsation est douloureuse, chacune étant comme un coup de marteau frappant le crâne; il y a

aussi des pulsations douloureuses et des pulsations non douloureuses. Ces battements sont très violents et quand ils sont au maximum dans la tête, ils sont ressentis aussi au niveau des extrémités; il y a des pulsations dans les doigts, les orteils, dans le dos, tout le corps paraît palpiter. Si ces battements continuent, la meurtrissure du crâne survient, de sorte qu'alors chacun est douloureux. Dans cet état, à chaque pas que peut faire le sujet, à la secousse du moindre mouvement, il y a une sensation comme si la tête allait être écrasée. Les vomissements qui accompagnent cet état soulagent. Les extrémités sont froides, bien que couvertes de sueur, et pâles, tandis que la tête est chaude, le visage rouge pourpre. Les pupilles sont dilatées et les yeux injectés. Au bout d'un peu de temps, la langue devient sèche, rouge, puis brune; la bouche devient aussi très sèche bien qu'il n'y ait pas grande soif. Enfin, avec cela, il y a de la confusion de l'esprit et même perte de connaissance.

Conformément à sa nature *Glonoinum* produit des *céphalées explosives*, des turbulences explosives et des congestions explosives, il entraîne une sorte de déflagration qui pousse le sang à l'extrémité céphalique et au coeur à l'image d'une bombe qui déploie son souffle à l'entoure.

Génie du remède

Il découle des forces explosives du remède :

- d'une part, *une force contractante (A) à la périphérie* qui se traduit par l'évacuation du sang des extrémités (d'où la sensation de froid aux extrémités...) ou par les contractions rythmiques (ressenties au crâne par exemple...).

- d'autre part, *une force dilatante (B) dans un centre* qui se traduit par l'accumulation de sang au coeur ou à la tête (d'où les battements douloureux à la tête, les afflux abondants au coeur, les vaisseaux turgescents, la chaleur, l'embrassement...) ou par des dilatations (ressenties plutôt à la tête...).

La force (A) est moins présente, moins forte, moins étalée que la force (B), laquelle prédomine avec violences et douleurs, elle est plus déployée, particulièrement au coeur et à la tête. Les forces ne sont pas statiques, ce sont des vagues douloureuses successives, des déferlantes congestives, surtout pour ce qui est de la force (B). Le sujet *Glonoinum* en subit l'effet sous forme d'un ébranlement rythmique qui donne l'impression que le cerveau se dilate puis se contracte. Il est ainsi soumis à *deux sortes d'oscillations, contractantes puis dilatantes* et ainsi de suite. Tout ceci avec violence et forte souffrance. Comme une déflagration commence par une contraction chimique suivie d'une explosion, le sujet *Glonoinum* commence par être comprimé par une sorte d'immobilisation contracturante suivie d'une déferlante explosive.

Au total, le génie du remède s'écrit ainsi : *une force spastique (A) compressante, immobilisante donne le change à une violente détente (B), dilatante, soulevante*. La force (B) pousse de dedans vers dehors et de bas

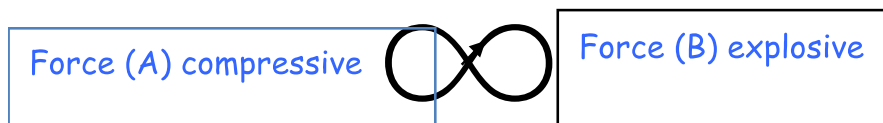
en haut, mettant *la substance vitale "hors d'elle"* et le sujet *Glonoinum* hors de lui (d'où quelques similitudes avec *Bryonia*). La déferlante (B) déforme, dénature, *dévie* la substance vitale (d'où l'aggravation avec les acides et le vin) et aussi elle enfle, distend, dilate la substance vitale (d'où l'aggravation par les rayonnements dilatants, le matin qui ouvre le jour, etc.).

Le génie simplifié de *Glonoinum* montre qu'il est départagé en :

- une oscillation compressante par resserrement (A) et,
- une oscillation soulevante par dilatation violente (B).

Une force resserrante (A) et une force explosive (B).

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Elles montrent, d'une part qu'il est aggravé par tout ce qui indique une dilatation ou une compression ou une déviation, d'autre part, qu'il est amélioré par tout ce qui symbolise une stabilité, un répit, une harmonie.

Aggravation

- par le vin, l'eau de vie : *dévi*ation acide déjà vue.
- au soleil, par la lumière d'un grand feu, de six heures du matin à midi : *toutes ces situations expriment une dilatation (par rayonnement ou par expansion) et donc aggravent.*
- par le bruit : il ébranle par ses vibrations et donc aggrave le sujet *Glonoinum* déjà bien mal en point par ses forces explosives.
- en s'étendant, en se couchant, par l'humidité, les applications froides : *ce sont là des modalités de repli, de resserrement, de contraction et donc elles aggravent.*
- après s'être fait coupé les cheveux : *la dénudation de l'extrémité céphalique, fortement investie chez Glonoinum, joue comme une contraction et appelle la contrepartie détente.*
- après un sommeil court, alors qu'il est soulagé par un sommeil prolongé : *le sommeil court n'offre pas la stabilité que recherche le sujet Glonoinum et que procure un sommeil prolongé.*

Amélioration

- en se découvrant, à l'air libre, en se promenant : le grand air amène effectivement une sérénité utile aux individus explosifs.

Symptômes mentaux

Troubles des idées; perte momentanée de la mémoire, mais perte de mémoire spéciale; confusion des lieux, le malade ne sait plus où il habite et les lieux, pourtant familiers, lui semblent étrangers; un autre remède pour cette confusion des lieux, cette perte de localisation est Petroleum; il faut également placer ici Baryta carbonica.

Quelquefois, la congestion cérébrale est assez grande pour rendre le malade furieux, il essaye de s'échapper, de sauter par la fenêtre.

Enfin, dans certains cas, il est plein d'angoisses, d'appréhensions; il a peur d'être empoisonné (Baptisia, Hyosciamus, Kali bichro., Rhus tox.); Glonoïne est parfois utile dans les mauvais effets de la peur.

Les confusions des lieux viennent des déviations que le sujet Glonoinum rencontre lorsqu'il visite et se déplace dans ses territoires psychiques.

Pour le secteur compressant et resserrant (A), il y a les peurs et les angoisses.

Pour le secteur soulevant et dilatant (B), il y a les ébranlements (B) suscités par les forces en jeu, ce qui entraîne un éclatement des repères et un besoin impérieux de fuite.

Tête

Congestion du cerveau en alternatives de congestion de la tête et du cœur. Dououreux battements dans la tête, synchrones avec les pulsations cardiaques et les battements du pouls. Céphalée battante, pulsatile, il se prend la tête entre les mains, il ne peut pas s'étendre, se coucher, il lui semble qu'il reçoit des coups dans la tête. 1/ a la sensation que son cerveau est hypertrophié, pléthorisé, congestionné à l'extrême, trop gros pour sa tête; son sang semble y être monté tout entier; chaque pulsation, chaque battement de cœur, chaque pas qu'il peut faire, chaque bruit, y résonnent douloureusement.

Coup de soleil; mal de tête dû au soleil; il voit sa céphalée augmenter et diminuer chaque jour avec le lever et le coucher du soleil (Kal., Natr. carb.). Glonoïne est applicable au coup de soleil soit à cause des symptômes de congestion de la tête qu'il détermine et qui ressemblent à ceux de cette affection, soit à cause des symptômes qui montrent que la congestion prolongée du cerveau a produit, à ce niveau, des effets dépressifs. La face devient alors plutôt pâle: le pouls, qui était primitivement plein et dur, devient mou et faible; la respiration est difficile, non pas à cause d'une gêne à la poitrine, mais par suite de la congestion bulbaire. Le regard est souvent fixe. Le malade peut même être inconscient. Aussi Glonoïne se trouve-t-il être notre meilleur remède pour les suites de la trop grande chaleur, soit que les troubles soient causés par les rayons directs d'un soleil ardent, ou par une chaleur trop ardente, soit qu'ils proviennent de la chaleur d'une fournaise, comme c'est le cas pour les fondeurs ou les mécaniciens. Ces effets du soleil ou de la chaleur ne sont pas localisés à la tête seule, mais peuvent atteindre tout le corps: il y a alors de la dyspnée, des palpitations, des nausées et des vomissements, avec une langue blanche, cela n'étant pas d'origine gastrique mais

cérébrale (Bellad., Apomorphine, Rhus tox.) : l'appétit est absent, il y a un horrible sentiment de vide dans l'estomac et souvent, un peu de diarrhée (Farrington).

Congestion intense du cerveau à la suite des règles supprimées ou retardées; mal de tête battant à la place des règles. Mal de tête violent, à la suite d'une hémorragie utérine violente (China); flux de sang à la tête chez les femmes enceintes.

Troubles céphalalgiques après avoir beaucoup travaillé à la lumière du gaz dont la lumière chaude tombe directement sur la tête; il ne peut pas supporter la chaleur à la tête, pas plus celle d'un feu, que celle du soleil (Lachesis, Natr. carb.). Maux de tête des bureaucrates travaillant à la lumière d'un bec de gaz placé près de leur tête et dégageant une chaleur qui les incommode; cette lumière chaude si près de leur tête les rend sujets aux maux de tête.

Convulsions chez les enfants à la suite d'une congestion cérébrale, pendant une méningite, pendant la dentition, avec symptômes semblant appeler Belladonna.

Glonoine est un des meilleurs remèdes que nous ayons pour la forme congestive des convulsions puerpérales, forme qui est annoncée par un afflux de sang à la tête; la rougeur brillante de la face qui paraît bouffie; le pouls est plein et dur; il y a de l'albumine dans les urines.

Glonoine est utile encore quand il y a une hyperémie moins violente du cerveau, un afflux de sang moins aigu à la tête. Cela vient par crise, au moment où le malade s'y attend le moins; par exemple, en marchant dans la rue, il sent un afflux de sang à la tête, comme une bouffée de chaleur ou une rougeur au visage; ses mains tremblent et elles sont froides ainsi que ses pieds; il est couvert de sueur, il regarde autour de lui et il ne reconnaît plus son chemin pour rentrer, il ne se souvient plus où il demeure; il regarde sans le reconnaître le visage de ses amis, il se perd près de sa maison. Tout cela passe vite et il se sent de nouveau mieux. Cet afflux de sang à la tête est accompagné de vertige, il titube et est obligé de se retenir au mur ou aux meubles environnants. Ces troubles se présentent surtout par une journée chaude, ou par la chaleur et la lumière du soleil. D'abord espacés, ils vont en se rapprochant et forment les phases préliminaires d'un état apoplectique (Kent).

Dans les cas d'apoplexie cérébrale, Glonoïne peut être utile, quand la tension continue à être très élevée (Kent).

Glonoine et Opium sont deux grands remèdes de l'apoplexie. Tous deux présentent un état comateux mais dans Opium, la perte de conscience est plus complète, plus profonde; la face a bien des signes semblables, mais dans Opium, la mâchoire inférieure est pendante, et des mouvements spasmodiques agitent les coins de la bouche; dans Opium, les pupilles sont contractées, tandis qu'elles sont dilatées dans Glonoïne; enfin, le pouls est plein et lent, dans Opium, et la respiration stertoreuse, lente et inégale, s'accompagne toujours d'un assoupissement extrêmement profond.

Vertige en prenant la position verticale, vertige en se mettant debout, en s'asseyant dans le lit, en mettant pied à terre, le matin.

Symptômes rencontrés pour l'essentiel. Rappelons les très fortes secousses explosives vers le haut, plus fortement ressenties dans l'extrémité céphalique, aggravées par des modalités conformes au génie. Notons également l'indication de Glonoinum dans des circonstances qui dénotent une *situation explosive* (B) : un ventre tendu par la grossesse, une congestion cérébrale *intempestive*, une rétention utérine débordant ailleurs, un vertige *expulsif* lorsqu'il se lève, etc.

Face

La face est rouge, chaude, congestionnée, parfois couverte de sueur, la rougeur va en se fonçant et la face peut devenir rouge foncé, violette même, elle a une expression d'hébétude. Dans certains cas, il peut y avoir des alternations de rougeur et de pâleur. Enfin, il peut y avoir une sensation comme si la figure était gonflée.

Alternance de dilatations et de contractions à la face symbolisés par l'alternance de pâleur (A) et de rougeur (B). Dans l'ensemble, la tête, parce qu'elle est justement située en haut, est plutôt gonflée, turgescence, explosive, conformément au génie.

Appareil digestif

Bouche et pharynx

Douleurs pulsatiles, comme dans Sulfur. Il sent son cœur battre dans ses dents. La lèvre inférieure est enflée. La langue, chargée, garde l'empreinte des dents. Le goût est perverti: goût de cannelle ou de pignes de pin; l'haleine est d'ailleurs douceâtre et aromatique.

La gorge paraît enflée, par suite d'un état de congestion du cou; au niveau du cou, les vaisseaux sont distendus; comme Lachesis, il ne peut supporter un col serré.

Le génie (force resserrante A, force explosive B, déviation) est représenté ici, entre autres, par la congestion serrée (A), les douleurs pulsatives (B) et le goût perverti.

Estomac et intestins

Les troubles digestifs de Glonoïne ne sont pas caractéristiques; éructations, nausées, constituant un état de malaise imprécis en rapport avec les troubles circulatoires, beaucoup plus importants. Aggravation par le vin et les stimulants.

Constipation avec hémorroïdes douloureuses et prurigineuses.

Diarrhée avec selles abondantes et noirâtres.

Peu de choses en effet, sauf quelques éructations explosives (B) et quelques déviations acides révélées par le vin.

Organes génitaux

Les troubles cérébraux de la menstruation, la congestion intense du cerveau causée chez les femmes pléthoriques par une brusque suppression des règles, trouvent dans Glonoïne leur plus exact similimum.

D'autre part, il ne soulage pas les femmes seulement pendant leur période menstruelle, mais il leur est encore particulièrement utile à l'époque de la *ménopause*. Il n'agit pas comme Lachesis ou Sulfur sur les bouffées de chaleur générale de cette période, mais il est précieux lorsque celles-ci sont violentes et localisées au cerveau. Est encore utile dans les *états congestifs du cerveau tenant à la grossesse*. Enfin, on a signalé que Glonoïne a arrêté *des convulsions puerpérales* dans lesquelles prédominait le symptôme hyperhémie violente du cerveau.

Lorsque les règles sont retenues (compression A) chez une femme pléthorique (dilatée B), lorsque la ménopause (compression A) s'installe chez une dame floride aux violentes *effluves céphaliques* (dilatation B), lorsque la grossesse (compression A) est secouée par des *vagues convulsives* (B), c'est qu'une tension quasi-explosive est atteinte.

Appareil circulatoire

Travail laborieux du cœur qui est agité. Violentes palpitations avec battements dans les carotides, et anxiété précordiale; le sang semble affluer au cœur ou monter violemment dans la tête. N'importe quel mouvement produit un afflux de sang au cœur et un instant de défaillance.

Palpitations. Pulsations distinctes sur toute la surface du corps. Battements dans tout le corps, jusqu'au bout des doigts.

Pouls rapide, accéléré. Variations extrêmes du pouls qui s'accélère, se ralentit, puis s'accélère encore; pouls intermittent, tantôt dur, bondissant, tantôt dépressible jusqu'à être à peine perceptible.

Cible essentielle, le cœur est pris de violents battements avec des expansions détentes (B) et des contractions serrantes (A) bien symbolisées par les palpitations (B) ressenties jusqu'aux extrémités et par des défaillances soudaines (A) ou encore par un pouls qui se soulève (B), durcit puis qui rapetisse (A) et disparaît presque.

Appareil respiratoire

Besoin de respirer profondément; sensation de congestion et de constriction de la poitrine.

Sensation de congestion (B) et de constriction (A) : le génie en quelques mots.

Dos et extrémités

Sensation de constriction autour du cou, comme si une bande l'entourait, ou comme si le col des vêtements était trop serré. Douleurs lancinantes de la région du cœur vers le dos, entre les deux épaules (Lycopod.).

Langueur générale, faiblesse, insensibilité, grande fatigue, avec désir de rester assis ou couché, quoiqu'on sente que l'on pourrait agir. Sensation de faiblesse et d'engourdissement; tremblements; douleurs dans les membres, comparables à celles que cause une secousse électrique.

Constriction (A) ici et décharge électrique (B) là, le génie est net. Notons, d'une part, que la constriction de la force (A) s'exerce au cou "étroit" par rapport à l'extrémité céphalique "dilatée" où s'exerce préférentiellement la dilatation détente de la force (B), d'autre part, que les vagues douloureuses vont de bas en haut et d'avant en arrière.

Conclusion

Glonoinum montre mieux que tout autre remède la corrélation qui existe entre la nature matérielle d'une substance et la nature immatérielle d'un remède, il indique ainsi que chaque empreinte homéopathique issue de telle matière reproduit exactement le génie subtil de cette matière en

propre à travers des symptômes conformes, qu'ici, pour *Glonoinum* comme pour la nitroglycérine explosive, il y a une compression puis une dilatation déflagrante. C'est là un des enseignements qu'apporte, entre autres, la Matière Médicale Homéopathique.

Application clinique

Vincent, 22 ans, musicien doué et étudiant sérieux consulte pour des migraines violentes, survenues après une séparation : sa compagne est partie avec son meilleur ami, musicien comme lui, confident et proche de lui depuis l'enfance. Vincent dit qu'il a vécu cette rupture comme une double trahison qu'une telle attitude est inacceptable, qu'il a été "fracassé", "ébranlé" au plus profond de lui-même. Il est vrai que Vincent, d'ordinaire, souriant, agréable, ouvert, semble très meurtri et amer.

Je prescris *Phosphoric acidum* pour la déception, puis *Staphysagria*, puis *Ignatia* et *Causticum* pour le deuil à faire puis d'autres remèdes encore. Aucun résultat. Je demande alors à Vincent de bien observer ses symptômes et de me les rapporter exactement comme il les ressent. Ce jour vient et j'écoute Vincent. Il me récite les symptômes de *Glonoinum* : les migraines apparaissent d'emblée sous forme de violentes vagues qui secouent la tête, l'ébranlent et le stupéfient, il a l'impression que sa tête enfle (B) et se rétrécit (A), les douleurs sont très vives après un court sommeil, elles sont aggravées le matin, par le bruit, par la lecture, par le travail mental ; elles sont, en revanche, apaisées lorsqu'il sort et qu'il se promène à l'air ou qu'il pense à autre chose. Bref quasiment toute la pathogénésie des migraines de *Glonoinum*. Lequel a effectivement réglé définitivement les maux de tête et aussi, en grande partie, les maux de cœur de Vincent. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je rapporte cette observation : mettre ce remède au centre de certaines déceptions et autres ruptures lorsqu'elles comportent un caractère explosif.

Encore une précision. Vincent a somatisé son drame sous forme de migraine et non pas sous forme d'eczéma ou d'autres affects. Pourquoi là et pas ailleurs? La réponse tient à la nature de l'individu : d'une part Vincent est un étudiant travailleur qui gamberge beaucoup et s'embrase vite intellectuellement, d'où la tête en première ligne dans son affect, d'autre part, c'est un musicien assidu qui vit et vibre tout le temps au milieu de vibrations musicales justement, d'où les vagues vibrantes de sa migraine. Au total, cela explique des migraines fracassantes qui viennent par vagues ébranlantes.

